

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 99

Artikel: La révolution Viagra
Autor: Châtel, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La révolution Viagra

La petite pilule bleue fête ses 20 ans. Pour le plaisir de ceux qui la consomment. Grâce aux vertus de sa composition, la sexualité des seniors ne connaît plus de limite d'âge. Analyse et témoignages.

Le XX^e siècle n'aura pas été que le siècle de la guerre. Aussi celui de l'amour... physique. Au début des années 60 (61 en Suisse, 64 en France), l'arrivée de la pilule a libéré les femmes de la peur de tomber enceintes à chaque relation sexuelle et leur a permis d'accéder au plaisir consécutif à l'abandon. En 1998, la commercialisation du Viagra a levé, chez les hommes de plus de 60 ans, l'angoisse de la panne érectile et des étrettes cafouilleuses. Désormais, l'érection n'est plus atteinte par la limite d'âge. En théorie. Et en pratique? La petite pilule bleue a-t-elle vraiment révolutionné les habitudes sexuelles des seniors? La réponse est oui, aussi bien du côté de ceux qui la prescrivent que des utilisateurs et de leurs partenaires sexuelles.

MAIS REPRENONS DEPUIS LE DÉBUT

En 1998, il y a vingt ans, une molécule chimique vasoactive, le sildénafil, est mise en circulation sur le marché mondial depuis les Etats-Unis. Elle agit en augmentant, durant quatre heures environ, la circulation sanguine dans les artères du pénis et la région pelvienne en général, en assouplissant les fibres musculaires des corps cavernaux du pénis et en permettant à la verge de se remplir de sang.

Le Viagra, c'est son nom commercial, devient le premier produit administrable par voie orale qui traite les troubles de l'érection chez l'homme. «Le Viagra a été révolutionnaire du point de vue déjà de sa forme galénique», se souvient Pierre-Alain

Nicot, médecin généraliste et sexologue à Monthey. «Avant le Viagra, des hommes ont ingurgité toutes sortes de poudres — poudres de corne de rhinocéros, de défense d'éléphant — auxquelles on prêtait de prétenues vertus aphrodisiaques. Puis, dans les années 80, est apparu un procédé proérectile efficace: l'injection intracaverneuse d'une substance chimique. Cela nécessitait, pour l'utilisateur, d'apprendre à se servir d'une seringue et à piquer juste à la base de sa verge, selon un bon ti-

«Le Viagra agit parfois comme un révélateur de la qualité de la vie sexuelle dans le couple»

LÉON BENUSIGLIO, SEXOLOGUE



L'amour physique jusqu'au bout de la vie: une conquête du XX^e siècle!

ming. L'injection — qui pouvait être douloureuse — devait être réalisée dix à quinze minutes avant le rapport sexuel et entraînait une érection qui ne dépassait pas 60 minutes. Le Viagra a donc apporté un vrai confort d'utilisation: la petite pilule s'avale

ni vu ni connu, une heure avant la relation sexuelle environ.»

LE VIAGRA A LIBÉRÉ LA PAROLE DES HOMMES

Autre bouleversement provoqué par le Viagra: les hommes se sont



mis à parler de sexualité avec leur médecin. C'est ce qu'a constaté Blaise Théret, médecin généraliste dans le canton de Genève. «Dès l'annonce de l'arrivée du Viagra — les médias en ont parlé plusieurs mois avant sa mise sur le marché —, j'ai entendu

pour la première fois des hommes évoquer leur sexualité spontanément. Le sujet était d'autant plus évoqué, et souvent de façon un peu égrillarde, qu'il n'entraînait aucune conséquence pratique, puisque le médicament n'était pas encore dis-

ponible. La pilule bleue a levé une pudeur. Une gêne.»

C'est ce qui s'est passé pour René, 78 ans. «Le fait de savoir qu'un médicament avait été inventé pour résoudre les problèmes d'impuissance a levé mes complexes. Je me >>>

L'érection, comment ça marche ?

Commande involontaire de l'homme, l'érection ne se décrète pas. Elle arrive ou pas.

Vous avez dit « impuissance » ?

On ne désigne plus les pannes sexuelles par le mot « impuissance ». Heureusement ! On parle aujourd’hui de dysfonction érectile. Cela correspond à une difficulté, voire une impossibilité totale, d'avoir ou de maintenir une érection suffisante permettant d'obtenir des rapports sexuels satisfaisants et de pénétrer durablement sa ou son partenaire.

Cette anomalie peut survenir épisodiquement sans qu'on puisse rien ! L'érection est une commande involontaire chez l'homme. Il ne choisit pas d'avoir ou de ne pas avoir d'érection. Les troubles de l'érection concernent presque tous les hommes à un moment ou à un autre de leur existence et touchent plus de 50 % des hommes entre 40 et 70 ans et environ 70 % des hommes âgés de 70 ans. La dysfonction érectile est préoccupante lorsqu'elle devient régulière, voire parfois même permanente.

Quelles sont les causes organiques des dysfonctions érectiles ?

En tout premier lieu, il faut parler de l'âge et du vieillissement des tissus érectiles de la verge. Avec le temps, les érections spontanées sont moins fréquentes, mettent un peu plus de temps à venir et la rigidité de la verge est de moins bonne qualité. Par ailleurs, le temps nécessaire entre deux érections est également plus long. Les dysfonctions érectiles surviennent plus fréquemment chez les hommes qui fument, consomment de l'alcool et/ou présentent un surpoids. L'artère caverneuse de la verge peut, comme les autres artères vasculaires, se sclérosier, et ce d'autant plus facilement qu'elle fait partie des artères les plus étroites. Ainsi, lors d'une hypertension, d'un excès de cholestérol, d'un diabète ou de tabagisme, c'est une des premières à s'obstruer. La dysfonction érectile est parfois un signal d'alerte de maladies non encore déclarées. Chez un tiers des hommes souffrant de dysfonction érectile et ayant été pris en charge, ce symptôme a permis de découvrir et de soigner une autre maladie, telle qu'une maladie cardiovasculaire, un diabète ou une dépression.

Quelle est la part des causes psychologiques ?

Une nature émotive, une abstinence prolongée, la peur de la contre-performance sont autant de facteurs qui peuvent expliquer une panne érectile. Rien de dramatique. Si cette panne est enregistrée par l'homme comme une insuffisance grave, cela se complique. Car elle risque d'en engendrer d'autres en provoquant un stress anticipé, du genre : « Pourvu que cette fois-ci, ça marche. » Pour sortir de cette spirale de l'angoisse d'anticipation, il est conseillé d'aborder quelques rapports sexuels sans pénétration, histoire de retrouver le caractère érotique d'une intimité amoureuse et de diminuer l'angoisse. Un traitement court de Viagra pour soutenir l'érection pourra être utile.



suis dit, si un laboratoire pharmaceutique investit dans un médicament, c'est bien qu'il envisage d'en tirer profit. Donc, je ne suis pas un cas isolé. » René se souvient encore de sa première consultation « Viagra ». « Je me sentais tout penaud, honteux. Presque en faute. Je n'avais pas encore 60 ans et j'avais déjà des pannes. Je n'en avais pas parlé aux copains, parce que, entre mecs, on n'a pas l'habitude d'aborder des sujets intimes. Mais mon médecin a tout de suite compris où je voulais en venir et il m'a aidé à exposer mon problème très simplement. Quand je suis sorti de son cabinet avec une prescription de Viagra, j'ai eu l'impression d'avoir gagné le gros lot. » En tout cas, la promesse de lendemains qui jouiraient encore. Car la véritable révolution du Viagra, elle est là : avoir prolongé la possibilité d'une sexualité satisfaisante avec un orgasme à la clé.

Fini, l'angoisse de devoir déclarer forfait en plein milieu d'un rapprochement, faute d'ardeur. « Las de n'aboutir qu'une fois sur trois, j'avais fini par préférer renoncer à une sexualité qu'avoir à me confronter à mes pannes qui me sapait le moral », raconte Steve. Hervé, lui, essayait de soutenir un début d'érection enregar-

« Le Viagra n'intervient pas sur le désir sexuel »

MARIE-HÉLÈNE STAUFFACHER, COFONDATRICE ET CODIRECTRICE, INSTITUT SUISSE DE SEXOLOGIE CLINIQUE



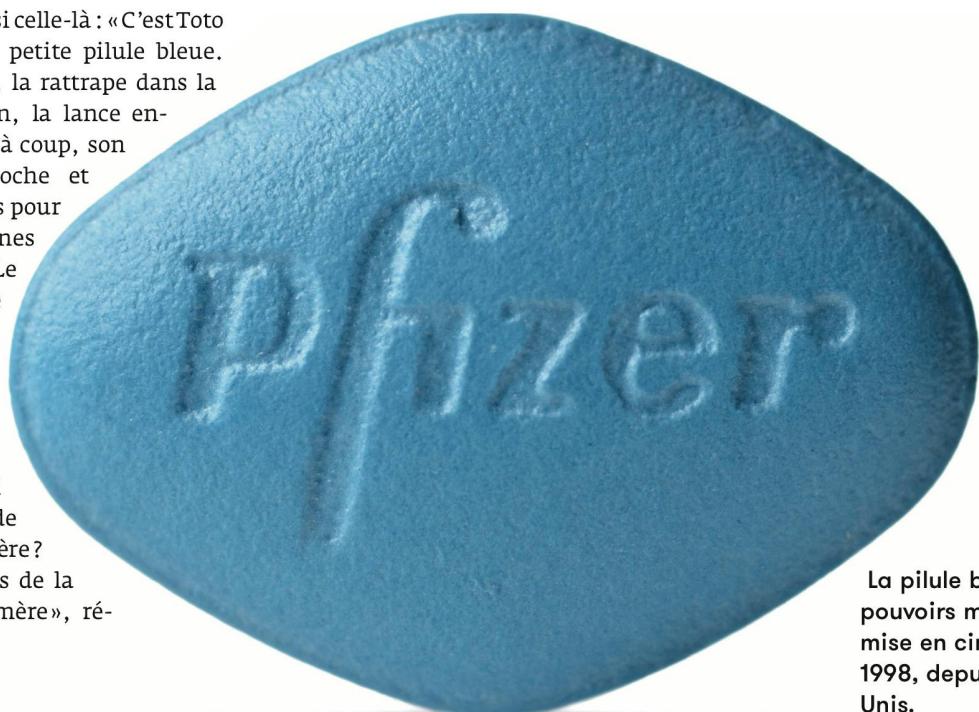
dant des images pornographiques. Ce qui occasionnait des tensions avec son épouse. «Elle me reprochait de ne pas l'exciter assez.»

Le Viagra a tout changé. D'ailleurs, même les blagues d'humour sur la sexualité des anciens ont évolué. On ne raconte plus celle-ci : «Grand-père, pourrais-tu m'imiter le cri du loup ? — Je ne sais plus. — Grand-père, depuis combien d'années tu n'as plus fait l'amour ? — Ouhouhouhouhou.»

On raconte aussi celle-là : «C'est Toto qui joue avec une petite pilule bleue. Il la lance en l'air, la rattrape dans la paume de sa main, la lance encore. Quand, tout à coup, son grand-père s'approche et lui dit : «100 francs pour toi, si tu me donnes cette pilule.» Le garçonnet accepte et, le lendemain matin, ce n'est pas 100, mais 400 francs qu'il trouve sous son oreiller. «Pourquoi autant», demande Toto à son grand-père ? «Il y a 300 en plus de la part de ta grand-mère», répond ce dernier.

Cependant, le Viagra n'a pas fait que des grands-mères heureuses, ainsi que l'observe Marie-Hélène Stauffacher, sexologue, cofondatrice et codirectrice de l'Institut suisse de sexologie clinique. «Je rencontre des femmes qui regrettent que leur mari ait de nouveau des érections, et donc des envies sexuelles, alors qu'elles n'en ont plus et s'étaient très bien accommodées des pannes, et donc

de la fin de la sexualité conjugale.» D'autres, comme Marika, 65 ans, regrettent que la virilité retrouvée de leur conjoint leur ait fait oublier que la sexualité ne se limite pas à une pénétration. «Avant le Viagra, les préliminaires duraient plus longtemps. Mon plaisir excitait mon mari, alors il était plus caressant et plus attentif à moi. Maintenant que son érection est immédiate, >>>



La pilule bleue aux pouvoirs magiques a été mise en circulation en 1998, depuis les Etats-Unis.

«NOTRE WEEK-END S'EST ARRÊTÉ LÀ»

JEAN-MARC,
74 ANS, VAUD

«Le Viagra a sauvé ma vie sexuelle et a détruit une belle relation. Je suis, depuis cinq ans, un traitement contre l'hypertension artérielle, qui a pour conséquence de fragiliser ma fonction érectile. En clair, je bande, mais mou. La pénétration est désormais impossible... sans Viagra. J'en prends donc pour avoir une relation sexuelle aboutie. Il y a six mois, j'ai rencontré une femme pour laquelle j'ai eu un grand coup de cœur. Notre relation a démarré doucement, par des échanges, des balades dans la nature, des repas. Un jour, je lui ai proposé de l'emmener en week-end, ce qui était une manière de prendre date pour faire l'amour. Elle a accepté sans hésitation. Nous partons donc. Nous nous désirons pendant tout le voyage. A un moment, je dois même quitter l'autoroute pour laisser libre cours à notre

envie de nous embrasser. Peu avant d'arriver à destination, j'avale discrètement une pilule de Viagra. Une fois dans la chambre, les choses se déroulent merveilleusement. Nous sommes émerveillés l'un comme l'autre par notre entente charnelle et sexuelle. Nous passons une soirée, puis une nuit délicieuse. Et, le lendemain matin, patatras ! En se rendant dans la salle de bain, et en fouillant dans ma trousse de toilette pour trouver du dentifrice, ma compagne découvre une plaquette de Viagra. Elle revient furibarde dans la chambre et me traite de tous les noms. Elle me reproche de lui avoir menti, d'avoir simulé mon désir pour elle, de lui avoir fait croire qu'elle me plaisait, alors que n'importe quelle femme aurait fait l'affaire. Impossible de la raisonner et de la calmer. Notre week-end s'est arrêté là et nous ne nous sommes jamais revus.»



Le Viagra agit en augmentant, durant quatre heures environ, la circulation sanguine dans les artères du pénis. Mais l'amorce du désir reste capitale.

il est de nouveau plus pressé d'abou-
tir. C'est dommage. Notre intimité
y a perdu. »

Ce constat, Marie-Hélène Stauf-
facher l'entend régulièrement. Ainsi

que cette inquiétude : « Les femmes imaginent que l'érection de leur compagnon dépend uniquement du Via-
gra. Elles ont du mal à comprendre que, sans désir pour elle, la prise du

Viagra seule ne produit pas d'érec-
tion. »

LE VIAGRA SOUTIENT L'ÉRECTION PAS LE DÉSIR

En effet, si le Viagra peut accompagner la sexualité jusqu'au bout de la vie, il ne suffit pas d'avaler la petite pilule bleue pour vivre une sexualité épanouie sans limites dans le temps. Le Viagra ne résout pas les pannes de désir. « Le Viagra agit parfois comme un révéla-
teur de la qualité de la vie sexuelle dans les couples, remarque Léon Benusiglio, sexologue à Genève. Il révèle que le dé-
sir entre les conjoints s'est émoussé. Il s'agit alors de le réveiller. Comment ? En investissant la relation sexuelle par anticipation, en réfléchissant à des rituels à charge érotique. La sexualité ne se résume pas à quelques mouve-
ments de gymnastique. Elle intègre la vie psychique des individus, leurs fan-
tasmes. » Et si le Viagra avait cet autre
pouvoir d'amener les gens à penser leur
sexualité et à y intégrer, tout au long de
leur vie, de nouveaux jeux érotiques ?

VÉRONIQUE CHÂTEL

Eveloy

« LE VIAGRA A RESTAURÉ LA CONFIANCE EN MOI »

STEVE,
67 ANS, JURA

« La première fois que j'ai pris du Viagra, j'ai eu l'impression de retrouver mes 20 ans. Cela faisait des années que je n'avais pas connu une érection pareille. J'en ai été tout ému. Comme si une nouvelle virilité m'était donnée, et donc une nouvelle chance d'être un homme. Car mes problèmes d'érection me complexaient tellement que j'en étais arrivé à douter de moi pour tout. Je me sentais

devenu impuissant dans d'autres domaines. J'ai eu peur de devenir dépendant du Viagra, tellement j'avais de plaisir à me sentir bander. Jusqu'au jour où j'ai eu un rapport sexuel sans Viagra — ma réserve étant vide — et ça a fonctionné. Le Viagra avait restauré ma confiance en moi. N'ayant plus peur de la panne systéma-
tique, mes érections sont naturel-
lement de meilleure qualité. »